



EN BREF :

- Climat : beau le jour, frais la nuit, précipitations faibles, sauf dimanche le 27 août.
- Culture : conditions de sols variant de sèches à humides selon les régions.
- Défanage : conditions optimales pour l'application du défanant. IGNITE : usage abandonné comme défanant.
- Récolte : bonne demande; rendements bons; gros calibres faiblement présents.
- Mildiou : en régression ou stable; stratégies régionales.
- Nématode doré : échantillonnage intensif; visite de spécialistes américains.
- Gale commune : considérable; groupe de travail en formation.
- Verticilliose : seconde maladie en importance après la gale commune.
- Dépérissement précoce : beaucoup d'observations; explications.
- Sclérotiniose : en régression.
- Dartrose : quelques cas de dommages intenses : bulletin d'information en préparation.
- Doryphore : quelles stratégies adopterez-vous l'an prochain?
- Insectes secondaires : présence faible à modérée; cas régionaux à traiter.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été près ou sous les normales saisonnières. En général, il a fait très beau. Les températures diurnes se situaient entre 18 à 25 °C et le soleil était très présent, surtout à partir de mercredi. Les températures nocturnes ont été, quant à elles, élevées en début de semaine (10 à 15 °C) mais beaucoup plus fraîches par la suite (2 à 8 °C). Les précipitations ont été faibles durant cette période (5 à 25 mm) selon les régions, sauf hier où la journée fut pluvieuse.

Heureusement, car il est tombé entre 3 et 4 pouces d'eau durant la fin de semaine précédente (samedi soir le 19 août au lundi matin le 21 août) dans certaines régions du Québec (ex. : Lanaudière, Estrie, etc.). Par contre, pour d'autres secteurs plus à l'est, ces précipitations n'ont pas eu lieu et les conditions sont demeurées sèches.

CONDITIONS CULTURALES ET RÉCOLTE

Sols sableux

Dans certaines régions, la pluie tombée entre le 19 et le 21 août a amélioré les conditions des sols sableux. Dans Lanaudière, les producteurs ont, pour la plupart, cessé d'irriguer pour cette saison. Juste avant cette période, ces sols étaient secs et plusieurs champs dépérissaient rapidement. Par conséquent, cette pluie a permis d'apporter une humidité convenable au sol, favorisant l'augmentation de calibre des tubercules.

Pour d'autres secteurs, les précipitations étant faibles depuis longtemps, les sols sableux sont restés secs et l'irrigation se poursuivait dans des cultivars tardifs comme Russet Burbank et dans les cultivars moins tardifs dont les plants étaient encore verts. Dans ces secteurs, la pluie tombée durant la journée d'hier a été bénéfique pour permettre le grossissement des tubercules.

Sols loameux

Dans quelques localités près de Montréal et de l'Estrie, cette pluie excessive en sol loameux a causé le gonflement des lenticelles et des pourritures potentielles chez les tubercules, et ce, particulièrement dans les baissières de champs. Les producteurs, aux prises avec cette situation, devront porter une attention accrue dans ces champs, surtout si d'autres précipitations surviennent prochainement.

Défanage

L'opération de défanage a commencé. Elle sera plus active durant les deux prochaines semaines en vue de préparer les plants de pomme de terre pour la récolte. Idéalement, un plant normal devrait avoir amorcé sa sénescence au moment de l'application du défanant. Un feuillage trop vert est un signe d'une fertilisation azotée excessive. Dans ces conditions, l'application du défanant peut engendrer des problèmes de brunissement du talon.

Par ailleurs, avec le REGLONE (diquat), évitez de traiter durant les journées chaudes ou avec une dose élevée. En respectant les doses homologuées et les conditions climatiques favorables, vous éviterez ou limiterez les problèmes potentiels de décoloration de l'anneau vasculaire et de brunissement du talon du tubercule. Il est préférable de traiter à deux reprises à faible dose lorsque le feuillage est assez vert et dense. Lorsque vous traitez un champ déjà affecté par le dépérissement, un seul traitement devrait suffire.

L'usage du IGNITE (glufosinate d'ammonium), comme défanant de la pomme de terre, n'est plus supporté par la compagnie Bayer CropSciences. Cet usage a été abandonné par la compagnie, mais est encore légal parce que l'étiquette de l'ARLA (Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire) en fait mention.

Récolte

La demande semble bonne et par conséquent, la récolte s'est poursuivie à un bon rythme dans la pomme de terre de table et dans celle de transformation. Les rendements sont bons, mais ceux de la catégorie « Jumbo ou Chef » sont plutôt faibles. Cette même tendance se confirme pour les récoltes de conservation. Dans plusieurs cas, le nombre de tubercules par plant est bon, mais la proportion de gros tubercules est assez faible.

MALADIES

Mildiou

Aucun nouveau cas de mildiou n'a été rapporté. Le développement de la maladie est stable et a même régressé par endroit. Les conditions climatiques plus fraîches de la semaine dernière ont diminué les risques de développement du mildiou. Certaines conditions locales peuvent néanmoins favoriser son développement telles que : précipitations locales plus intenses, champs plus humides, présence d'irrigation, etc. En Montérégie-Ouest, les cas observés ont été plus nombreux. Pour l'ensemble de la province, on devrait terminer la saison avec un faible degré d'infestation de cette maladie. Continuez les traitements avec des fongicides protectants à intervalles de 7 à 10 jours dans les régions non contaminées. Dans les régions affectées (Montérégie-Ouest principalement), les champs infectés et avoisinants devraient être protégés davantage au moyen de fongicides ayant des propriétés antisporelantes, qui exercent aussi une activité de

protection pour les tubercules (GAVEL et ALLEGRO). Les champs les plus affectés devraient être défanés le plus tôt possible et une attention particulière devrait être portée lors de la récolte. Cela devrait se traduire par un tri très attentif des tubercules destinés à l'entreposage et par une accessibilité accrue des tubercules entreposés afin de pouvoir réagir rapidement en cas de problèmes. Idéalement, on devrait éviter d'entreposer les tubercules provenant des champs à risque.

Nématode doré

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) en collaboration avec le MAPAQ a mis en œuvre un protocole d'échantillonnage afin de quadriller le secteur impliqué. Une délégation de spécialistes du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) se rendra au Québec et à Ottawa pour connaître les actions posées par l'ACIA dans le but de circonscrire la situation; le MAPAQ y sera présent.

Gale commune

Encore et encore d'autres cas de gale. Décidément, la gale devient un sujet préoccupant pour une majorité de producteurs. Cette maladie est présente dans de nombreux champs.

Deux cas particuliers mettent en évidence une corrélation directe entre l'effet de l'application de boue de papetière (boues primaires de désencrage) sur l'incidence de la gale. Pour l'instant, nous ne pouvons généraliser pour l'ensemble des boues utilisées. Toutefois, dans ces deux cas particuliers, la corrélation est évidente.

Un groupe de travail devrait se former cet hiver afin de cerner davantage ce problème, trouver des pistes de solution et informer les producteurs et les intervenants sur l'évolution des travaux. Les personnes intéressées à collaborer de près ou de loin aux réalisations de ce groupe peuvent communiquer auprès de Gilles Hamel, avertisseur du réseau pomme de terre, aux coordonnées indiquées à la fin de ce texte.

Verticilliose

De nouveaux cas ont été signalés la semaine dernière. Voilà une autre maladie en importance au Québec. On la retrouve dans toutes les régions et de nombreux cas ont été rapportés durant la présente saison. Les cultivars Superior et Goldrush réapparaissent souvent dans les cas rapportés. On observe aussi des symptômes de verticilliose (des plaques roses) sur les tubercules dans certains champs. Ces plaques roses se retrouvent souvent associées au « rosissement des yeux ».

Dépérissement précoce

Jusqu'à maintenant, beaucoup d'observations sur le dépérissement précoce des plants ont été réalisées par le groupe d'experts. Plusieurs facteurs peuvent causer ce dépérissement et chaque cas est particulier. L'un des facteurs importants est la présence de rhizoctonie sur les tiges souterraines (nécroses). Le manque d'engrais engendré par le lessivage ainsi que la compaction sont d'autres facteurs importants. On peut aussi observer la présence de maladies qui contribuent au dépérissement précoce des plants comme la brûlure hâtive, la moisissure grise et les brûlures causées par les polluants atmosphériques.

Pourriture bactérienne des tiges

Cette maladie est en régression.

Sclérotiniose

Cette maladie a été moins importante en termes de quantité d'intervention et d'intensité. On la retrouve à un niveau faible ou modéré par endroits. Elle est fréquemment rencontrée en milieu irrigué et lorsque le feuillage est dense.

Dartrose

On a rapporté cette maladie de façon intense dans quelques champs de Lanaudière et de l'Île-d'Orléans. Le diagnostic visuel peut s'apparenter à la verticilliose. Un bulletin d'information devrait être préparé par le RAP à ce sujet durant la période hivernale.

INSECTES

Doryphore

Les doryphores sont à la recherche de nourriture (feuillage, tubercules) pour mieux passer l'hiver. Les populations d'adultes et de larves sont en général faibles à modérées. Les adultes sont nombreux par endroits. Sauf pour quelques champs, peu de traitements ont eu lieu. Le défanage se prépare et par conséquent, les traitements insecticides deviennent superflus un peu partout. Le dépistage du doryphore est plus ou moins terminé, sauf pour les cultivars tardifs comme Russet Burbank.

Évaluez les populations pour chacun des champs afin de mieux cibler votre stratégie d'intervention pour l'an prochain. Vous pourrez décider d'adopter une stratégie foliaire (moins dispendieuse) si les populations des champs concernés et des champs adjacents sont faibles.

Insectes secondaires

En général, les populations d'insectes secondaires sont faibles. Les températures nocturnes fraîches et même froides ont ralenti leurs activités. Les altises, les noctuelles, les pucerons, les cicadelles, les punaises ternes et la pyrale du maïs sont dépistés à des niveaux faibles.

En Abitibi-Témiscamingue, quelques champs ont été traités pour la punaise terne et/ou pour la cicadelle. Continuez le dépistage des champs qui ne seront pas défanés prochainement (ex. : Russet Burbank). Le retour des conditions chaudes pourrait réactiver les insectes et ainsi causer des dommages par endroits.

Dans le Bas-Saint-Laurent, la punaise terne, l'altise et la cicadelle sont présentes et les dommages sont très apparents. Dans certains champs, les dommages causés par les insectes, combinés à ceux occasionnés par la sécheresse, auront comme effet de diminuer le rendement. Des traitements insecticides ont été réalisés dans les champs les plus touchés.

Dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay – Lac-Saint-Jean, les pucerons sont présents en petits nombres. Les champs destinés à la production de semence sont traités lorsque ceux-ci sont présents.

Pyrale du maïs

Un cas a été rapporté en Montérégie-Ouest la semaine dernière. Une bonne proportion de tiges était affectée.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9
Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436 – Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a., Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – pomme de terre – 28 août 2006

